

ALBI. LES « PORTES » DU SUCCÈS

Le centre commercial, les « Portes d'Albi » sont ouvertes depuis 15 jours. Pour la direction du Leclerc et des principales enseignes qui se sont installées, c'est un excellent démarrage.

«ça a été dur pour tout le monde. Des employés à la direction. Mais on est fier d'avoir réussi ce pari, ce nouveau centre commercial. Deux semaines après l'ouverture, nos objectifs sont atteints. C'est un vrai succès. » Jean-Pierre Mader, le directeur du centre Leclerc des Portes d'Albi est fatigué, « sur les rotules », mais heureux de ce tour de force. Le départ de son énorme défi commercial a démarré sur les chapeaux de roues. Et du côté des enseignes qui ont fait le pari de venir s'installer ici, qu'en est-il ?

Quelques petits tours de roues et nous voilà installé sur l'immense parking du centre commercial.

Direction, le magasin du plus original du lieu, Animalia.

Des chiens, des chats, des reptiles, des rongeurs, des poissons. Une vraie concentration du monde animal sur plusieurs centaines de mètres carré.

« Cette première quinzaine a confirmé nos prévisions. Nous avons été même surpris par le monde qui entre dans notre magasin. Il y a une nouvelle clientèle, avec les habitués qui font leurs courses au centre Leclerc. C'est vraiment une réussite » explique Jacques Calmont, le directeur du magasin. Quant aux animaux les plus vendus ?

« Évidemment, les chiens et les chats. Mais les reptiles (tous ceux qui sont vendus sont inoffensifs) sont très demandés par les 20-40 ans. » Premier magasin, et c'est déjà fête. Continuons notre tour de galerie.

Du côté de Casa, c'est l'effervescence. On prépare déjà les cadeaux de Noël. Les employés avouent que des réglages internes sont encore nécessaires dans l'organisation du magasin. Malgré tout, le sourire est présent, le bilan positif. « Nous avons accueilli énormément de monde durant ces quinze premiers jours. Les gens sont heureux de trouver notre enseigne à Albi. Ils ne sont plus obligés de courir jusqu'à Toulouse » indique une vendeuse.

À Kiabi, le directeur est plus que satisfait. Il est heureux. « Les clients attendaient avec impatience la venue de notre marque. Tout se passe bien. En plus des Albigeois, on récupère des gens de Castres, voire de Béziers. Il n'y a rien à redire sur notre emplacement. Avec, il faut le signaler, une clientèle sympathique et souriante. C'est un plus non négligeable. »

Dans la boutique d'habillement C/A, même discours. « Nous sommes vraiment très bien ici » admet la responsable du magasin Evelyne Pouillou. « Durant ces quinze premiers jours, nos objectifs commerciaux sont atteints. Si on ajoute la gentillesse de la clientèle et le soleil du Sud-ouest, c'est parfait » renchérit la responsable, qui a quitté les champs de betteraves de Picardie pour les bords du Tarn.

Quant à Darty, c'est la réussite totale. « Par rapport à notre magasin du Caussels, nous avons 30 % de surface supplémentaire, 2 livreurs en plus, deux nouveaux CDD, trois contrats étudiants. Il est fort possible que nous embauchions encore, au vu de la progression de notre chiffre d'affaire » analyse Michel Folch, responsable du magasin. Que du bonheur dans ce temple de la consommation.

Il n'y a pas que les grandes marques qui sont satisfaites. Dans la galerie marchande, Jean-Marc Barrau a fermé son magasin de fleurs, proche du marché couvert, pour ouvrir un espace de décoration. « Ici, je revis. Il y a plus de monde, de circula-



sin de fleurs, proche du marché couvert, pour ouvrir un espace de décoration. « Ici, je revis. Il y a plus de monde, de circulation. Les gens peuvent se garer tranquillement et faire leurs courses. Ce n'était plus possible pour moi, place du Marché couvert. Je ne regrette nullement mon choix. »

Les portes d'Albi seraient-elles devenues un nouvel Eldorado pour commerçants ?

Seul bémol. L'accès au centre commercial qui se complique le samedi avec l'énorme flux des voitures. « Il faut un peu de temps pour qu'une partie des gens passe par Fonlabour et non par le rond-point du Séquestre. Nous donnons des plans à nos clients pour changer leurs habitudes. Avec le temps, tout rentrera dans l'ordre » conclut Jean-Pierre Mader. Espérons-le. Noël et sa folie consummatrice, ce n'est finalement pas si loin.

Vincent Vidal